



LE CERNEUX-PÉQUIGNOT Les élèves de l'école primaire chantent

Demain à 19h30 à l'église du Cerneux-Péquignot, un concert choral est proposé à chacun, avec entrée libre. Accompagnés à l'orgue, les élèves de l'école primaire du village donnent l'intégrale de ce qu'ils avaient chanté à la salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Un répertoire de Noël! /réd

LA CHAUX-DE-FONDS

Le marché de Noël, une affaire qui roule

A Polyexpo, le Marché de Noël a fermé ses portes hier soir au terme de quatre jours assez intenses. Même si le chiffre de 20 000 visiteurs de l'an dernier n'a pas été atteint, cette édition confirme aux organisateurs qu'ils sont sur le bon chemin.

SOPHIE BOURQUIN

Contrairement à une idée toute faite, la grande star du marché de Noël n'est pas le Père Noël. C'est la saucisse sèche. Après avoir flâné entre les stands de Polyexpo ce week-end, force est de conclure que le barbu rigolo se fait voler la vedette par les stands saucisse, lard et fromage qui attirent une clientèle dont le regard vorace en dit long: pas sûr que les mignonnes vivent jusqu'au jour prévu. D'ailleurs Jean-Pierre Häring le confirme: «C'est le beau qui attire la clientèle, mais c'est le bon qui fait recette», résume le directeur d'Arc Management qui organise pour la troisième fois l'événement.

Hier, au terme des quatre jours de marché, l'homme se dit fatigué mais content, même s'il n'atteindra pas les 20 000 visiteurs de l'an dernier. «Mais c'est une bonne année quand même. Nous dépendons de la météo, et il y a pléthore de marchés de Noël», explique-t-il. Jean-Pierre Häring s'est renseigné samedi à la sortie sur les dé-



DÉCOUVERTE Le marché de Noël, ce n'est pas juste de la consommation, mais aussi mettre la main à la pâte et découvrir les joies de la fabrication de bougies... (RICHARD LEUENBERGER)

penses des visiteurs. Ceux-ci dépensent en moyenne entre 30 et 50 francs par personne. «Ma méthode n'a rien de scientifique, mais cela représente pour les exposants un chiffre d'affaire d'environ 500 000 francs, ce qui est très bien. Bien sûr, certains ne sont pas rentrés dans leurs frais, mais la plupart ont atteint leurs objectifs.»

Sur les 135 exposants, 70% ont déjà participé au marché de

«C'est le beau qui attire la clientèle, mais c'est le bon qui fait recette»

Jean-Pierre Häring

Noël et il y a parmi eux beaucoup d'artisans du cru. Mais certains viennent de plus loin, comme un fabricant de bijoux marseillais qui a déjà promis de revenir. Jean-Pierre Häring est satisfait de ce qu'il entend dans les stands. «Chaque année nous avons progressé dans le concept. Le marché de Noël devient une entreprise qui peut perdurer». Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine. /SAB



ARTISANAT Dans les domaines les plus variés. (RICHARD LEUENBERGER)



PÈRES NOËL Ils étaient des centaines dans un tunnel. (RICHARD LEUENBERGER)



DÉCO Une autre façon de voir l'arbre de Noël. (RICHARD LEUENBERGER)

Un Noël tout en musique



CHRISTIAN GALLEY

Le Club des loisirs de La Chaux-de-Fonds a fêté Noël dans la bonne humeur et en musique, jeudi à la Maison du peuple. C'est en effet la chorale du collège des Forges (photo), forte d'une centaine d'élèves, qui a chanté Noël sous la direction d'Henri Grezet. L'ensemble de flûtes traversières du collège musical, mené à la baguette par Nathalie Laufer-Dubois a pris la relève, pour céder la place au chœur du Club des loisirs, accompagné au piano par Marceline Wildi et dirigé par Agnès Wicky. /réd

>>> CANDIDATURE UNESCO JOUR J-4

La rationalité et le tape-à-l'œil



CONSTRUCTION La fabrique Tissot, vers 1955. (BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS)

Vendredi prochain sera déposé à Paris le dossier de candidature, signé officiellement aujourd'hui, des villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle à leur inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Quoi? Une reconnaissance mondiale? La réponse est attendue en 2009, et d'ici là, celles et ceux qui ont toujours porté un regard descendant sur ces rues alignées au cordeau devraient profiter d'y aller voir de plus près.

Prenons par exemple les caractéristiques des usines construites pour l'horlogerie (même si leur vocation a changé depuis lors) au tournant du 20e siècle. Et basons-nous sur des exemples loclois (même si les deux villes regorgent de spécimens): la fabrique Le Phare à la rue de la Côte, l'usine de pendulettes Angelus à la rue Alexis-Marie-Piaget, la fabrique La Russia à la rue Beau-Site, et bien sûr la fabrique Tissot de 1907 à la rue des Tourelles. Pourquoi ces bâtiments sont-ils généralement assez étroits (8 mètres ou 10 m de profondeur), d'une longueur n'excédant que rarement 50 m, mais presque toujours bâtis sur plusieurs étages?

C'est déjà l'emplacement et la topographie qui imposaient

la surface de base. Mais on estimait surtout qu'il était plus facile de monter d'un étage avec une série de pièces en fabrication que de parcourir 100 mètres au même niveau. Les divers escaliers internes permettaient aux ouvriers de relier les étages sans devoir sortir de la zone de production et sans devoir croiser clients et fournisseurs, qui avaient leurs propres escaliers.

La profondeur relativement étroite des usines? C'était pour qu'une lumière naturelle optimale traverse les immenses et hautes fenêtres pour baigner le plus d'espace possible. Cet espace intérieur était libre, tout au plus encombré de poteaux de fonte pour tenir les planchers. Efficacité, rationalité. Cela pour l'intérieur.

En façades, les architectes exposaient souvent des signes d'opulence et de prospérité. Et la publicité naissante en remettait une couche, dessinant parfois ce qui n'existait même pas, comme une route au pied de l'usine Moser au Locle ou une cheminée fumante sur le toit de l'usine Breitling à La Chaux-de-Fonds!

RÉMY GOGNIAT
Chargé de communication
de la Ville de La Chaux-de-Fonds

www.urbanisme-horloger.ch